

Sauver la filière chevreaux en soutenant les engraisseurs

Depuis déjà de nombreuses années, la filière chevreaux de boucherie est en souffrance et en particulier notre maillon d'engraisseeurs. Nous faisons face à une augmentation constante des charges de production, avec une volatilité du prix de l'aliment (40% du coût de production), et surtout à un fléchissement régulier des cours des chevreaux gras jusqu'à un niveau historiquement bas.

Les coûts de productions en ateliers d'engraisseeur qui se situent autour de 2,9 €/kg, (entre 2,75 et 3,05 €/kg) justifient toute l'importance de cours avoisinant les **3,40 €/kg**, pour la période de Pâques. De janvier à mars, et après Pâques, ces cours sont habituellement de 2,70 €/kg. Les volumes de chevreaux abattus pour la période Pascale représentent globalement un tiers des ventes de l'année. Ce sont eux qui permettent d'assurer l'équilibre économique de nos ateliers grâce au prix majoré et essentiel de 3,4 €/kg.

Ces dernières années, pour pérenniser les ateliers d'engraisseeur, le prix d'achat du chevreau naissant, notre seul levier économique, a malheureusement été dévalué. Par voie de conséquence, cela a créé à juste titre un certain désintéret économique des naisseurs pour les chevreaux. Ainsi, ce système tel qu'il existe aujourd'hui semble à bout de souffle. La crise sanitaire et économique actuelle pourrait malheureusement sonner le glas de certains de nos ateliers d'engraisseeur, nos trésoreries étant asséchées après des années de conjonctures difficiles.

Notre communiqué souhaite donc attirer l'attention sur l'urgence d'une prise de conscience de la grande fragilité de notre situation d'engraisseeurs de chevreaux. Atteindre un point de non-retour serait néfaste pour tous les maillons de la filière caprine. Il est impératif de consolider et pérenniser cette filière d'engraisseeur pour éviter le risque d'arrêts de collectes des chevreaux de trois jours dans les élevages. Si elle advenait, cette situation se révélerait néfaste à la filière chevreaux de boucherie qui implorerait et qui occasionnerait également des dégâts collatéraux à l'ensemble de la filière laitière caprine.

Conscients des possibles conséquences de l'épidémie de Corona Virus sur le marché du chevreau, nous comptons sur la mobilisation de tous les partenaires de la filière: INTERBEV, FNEC, MSA, banques, industriels laitiers, abattoirs, GMS, et boucheries pour continuer et intensifier la mise en avant du chevreau pour créer de la valeur ajoutée. Nous comptons également sur l'Etat, l'Europe, nos Régions et nos Départements pour nous aider financièrement à traverser cette crise qui semble s'annoncer. Pour Pâques, un prix de 3,4 €/kg de chevreau vif serait nécessaire pour équilibrer nos comptes car une simple variation de 0,1 €/kg vif induirait une perte sèche pour nous de 1 €/chevreau commercialisé.

Nous profitons de ce communiqué pour remercier les éleveurs-naisseurs de leur solidarité et de la compréhension dont ils font preuve actuellement à notre égard. Nous remercions aussi les abatteurs pour leur implication et nous comptons sur leur solidarité pour permettre à tous leurs fournisseurs de chevreaux de surmonter cette période difficile.

Nous sommes à votre écoute pour toute proposition qui nous permette de franchir cette année de crise.

Les représentants des engraisseeurs de chevreaux indépendants et en groupements
de Nouvelle-Aquitaine et Pays de la Loire

Anthony GARNIER, Loïc BRUNELIERE, Laurent DEREUMEUX, Gérard CHABAUTY

Contacts des engraisseurs signataires :

- M. Anthony GARNIER - 79 - : Tel : 06 11 07 34 77
- M. Loïc BRUNELIERE - 49 - : Tel : 06 87 19 28 65
- M. Laurent DEREUMEAUX - 47 - : Tel : 06 76 60 39 82
- M. Gérard CHABAUTY - 79 : Tel : 06 06 66 79 35